



## ICI Nord de l'Ontario Une clinique de toxicomanie ouverte à tous

Publié le mardi 11 juin 2019 à 18 h 21

Mis à jour aujourd'hui à 8 h 42



### Radio-Canada

**Pas besoin d'être envoyé par un médecin : une nouvelle clinique à accès rapide de traitement de la toxicomanie dans le Nord-Est de l'Ontario se veut un point d'accès sans préjugés pour les personnes qui cherchent elles-mêmes de l'aide.**

La clinique, associée au centre de santé familiale d'Espanola à l'ouest de Sudbury, partage les locaux de l'hôpital régional afin d'offrir des services de traitement aux patients qui souffrent de dépendance à l'alcool et aux opioïdes.

Ces services sont disponibles pour la population générale, sans nécessité de passer d'abord par un professionnel de la santé.

*« C'est important parce que la personne peut être en crise. Elle a déterminé qu'elle a besoin d'aide aujourd'hui, c'est aujourd'hui qu'elle va avoir de l'aide. »*

— Donna Stewart, directrice des services sociaux intégrés au conseil des services du district de Manitoulin

Accompagnés par une spécialiste des dépendances, les patients peuvent discuter avec un médecin par téléconférence. On leur établit ensuite un programme de sevrage qui s'étale sur plusieurs semaines à plusieurs mois, selon les besoins.



Donna Stewart, directrice des services sociaux intégrés au conseil des services du district de Manitoulin Photo : Radio-Canada / Jean-Loup Doudard

L'ouverture officielle de la clinique a eu lieu mardi, mais l'établissement existe depuis novembre. Une trentaine de personnes suivent déjà ces programmes de sevrage. Environ la moitié d'entre elles ont été admises pour de la dépendance à l'alcool tandis que les autres suivent un traitement en lien avec les opiacés.

À lire aussi :

- 1,65 M\$ pour traiter les dépendances dans le Nord-Est de l'Ontario
- De « l'héroïne mauve » serait vendue à Espanola

« On commence à voir que la qualité de vie de ces patients augmente au point où ils n'ont plus besoin de venir à la clinique », dit Jon Brunetti, gestionnaire des soins de première ligne au centre de santé familiale d'Española. Au moins un participant a complété le programme et est maintenant abstinent, selon lui.

Ce genre de clinique est essentiel pour le village, d'après Allison Dodge, spécialiste en dépendance.

*« Je trouve qu'il y a de plus en plus de surdoses. Il y a ces gens dans la vingtaine qui viennent nous voir et qui ont vraiment besoin d'aide, car ils sont très dépendants. »*

*— Allison Dodge, spécialiste en dépendance*



Vendue notamment sous les noms de « Purple » ou de « Purp », cette variante de l'héroïne est mélangée à du fentanyl et peut s'avérer mortelle. Photo : Service policier de Timmins

Une nouvelle forme d'héroïne qui contient du fentanyl et est vendue sous le nom de « purple » ou « purp » a fait son apparition dans la région, dit-elle.